

La géographie de l'insertion professionnelle des étudiants

Bailly F.¹, Carel S.², Caro P.³, Dubos-Paillard E.⁴

^{1,2,3,4} Université de Franche-Comté
UMR Théma - centre associé au Céreq
patrice.caro@univ-fcomte.fr

Mots clés :

Géographie, insertion, étudiants, mobilité, système.

Résumé

Que recouvre la dimension spatiale de l'insertion professionnelle des étudiants ? Comment est-elle étudiée par les géographes et les autres sciences humaines, sociales et économiques ? Quelles sont les perspectives de recherche sur ce sujet ?

La période d'insertion des étudiants français est marquée par des migrations entre lieux de formation et d'emploi, migrations d'intensité variable selon le niveau de diplôme. Ce phénomène influence fortement les soldes migratoires des villes et des régions françaises. L'organisation de l'espace influence les trajectoires spatiales d'insertion professionnelle (distance entre les lieux de formation, d'emploi, accessibilité de ces lieux, taille des villes, localisation de l'offre de formation supérieure et des emplois correspondants). La représentation de l'espace chez les étudiants et les jeunes diplômés influence également les pratiques spatiales de ces derniers en phase d'insertion (lieux attractifs, répulsifs, effets de réputation, etc.). Bref, la dimension spatiale de l'insertion professionnelle des étudiants recouvre de nombreuses dimensions.

Les travaux menés en France et dans le monde anglo-saxon sur ce sujet ne sont pas nombreux.

Chez les économistes, la mobilité géographique des jeunes en phase d'insertion est vue comme une variable d'ajustement entre la répartition des emplois et celle de la main-d'œuvre

correspondante. Les observatoires universitaires de l'insertion des étudiants et le Céreq (Martinelli D., Giret J.F.) étudient ce sujet depuis la décentralisation et aboutissent, par exemple, à la notion de système local formation-emploi (Vernières M.).

Cette notion est reprise par certains géographes et développée en système spatial formation-emploi pour décrire et expliquer la dimension spatiale de l'insertion (Caro P.). Les mobilités d'insertion révèlent la métropolisation du territoire français. Les villes moyennes et petites subissent l'attraction des plus grandes. Le modèle gravitaire explique l'essentiel des mobilités des étudiants en phase d'insertion (Baron M.).

Avec la mise en place du système LMD à l'échelle de l'Europe, comment vont évoluer ces mobilités géographiques d'étudiants à l'échelle des pôles urbains ? Une forte demande sociale de comparaisons internationales va s'amplifier, poussant la géographie et les sciences connexes à inverser ce champ d'étude (Cattan N.). Par ailleurs, les pratiques spatiales des étudiants en matière d'insertion devront être observées sur des temps plus longs que celui des enquêtes menées à 3 ans. Les travaux sur les trajectoires spatiales individuelles devront s'intéresser aux cycles de vie, à la répartition spatiale des emplois ouverts aux débutants sortant de l'enseignement supérieur, à celle des emplois aidés relevant des politiques publiques, et à l'impact de l'évolution de la démographie sur ce marché du travail (vieillesse).